

Intervention



Le Billedstorfteater Du théâtre imaginaire en performance

Richard Martel

Number 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1207ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martel, R. (1981). Le Billedstorfteater : du théâtre imaginaire en performance. *Intervention*, (10-11), 56-56.

LE BILLEDSTORFTEATER: du théâtre imaginaire en performance.



Créé en avril 1977 à Copenhague, le Billedstorfteater, théâtre imaginaire, présentait au Musée d'Art Moderne de Paris, au mois d'octobre dernier, une série de cinq représentations d'une performance dont le titre était «RYG IKKE NOGEN»: «DOS PAS NUS». Cette performance, d'environ une heure, regroupait, outre les sept membres danois, une trentaine de parisiens.

Omniprésence des performeurs/prise de possession de tout l'espace du musée: escaliers, aires d'exposition, corridors, cafétéria, etc... Corps couverts de bandelettes et/ou de peinture, corps marqués, dissimulés sous des vêtements lacérés. Les participants, isolés ou en petits groupes, muets, le regard fixe, marchent lentement en déchirant leurs vêtements. Un groupe de performeurs très maquillés passe devant les visiteurs en courant; des castagnettes fixées à leurs bras et à leurs chevilles scandent leurs pas. Au même moment, dans un autre espace, quatre filles sont couchées sur le sol, jambes nues, écartées, peintes en rouge. Le mouvement des acteurs, leurs poses figées, leurs gestes ralentis avaient un impact certain à l'intérieur de ce lieu: étonnante confrontation entre les «regardeurs» et les sculptures humaines, cybernétisées, insensibilisées. Impression saisissante, étrange sensation évoquant le trouble ressenti lors d'une exposition de Duane Hanson.



Ce type de performance pourrait être nommé hyperréaliste — voire vériste — parce que la réalité de la performance (souvent occultée par un matériel lourd et un contenu très codé) était confondue à la réalité même du corps humain dans sa profonde difficulté à dominer ses pulsions, à contrôler ses réflexes et à exécuter très lentement des mouvements parfaitement coordonnés.

Polyrythmie, morcellement, dispersion du son dans l'espace, modulation d'amplitude, simultanéité de plusieurs actions dans un lieu lui-même polymorphe, corps peints, gestes contrôlés, robotisés, puissance de l'impact psychologique sur les spectateurs, la performance du Billedstorfteater outrepassa les données habituelles du théâtre et de la performance: signe que l'éclatement des styles et des fonctions permet la transgression des codes dans une société où les gestes se consomment comme la soupe Campbell, le coke, la peinture à l'huile ou le poulet du colonel.

Richard Martel



Photos: Richard Martel

Duane Hanson, «Jeune acheteuse», 1973.